Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 133 (1953)

Nachruf: Lugeon, Maurice

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

6

Maurice Lugeon

1870–1953

Maurice Lugeon naquit le 10 juillet 1870 à Poissy, en Seine-et-Oise. Son père, David Lugeon, originaire de Chevilly, charmant village du pied du Jura vaudois, était sculpteur. Viollet-le-Duc, le célèbre architecte qui fut au siècle passé chargé de restaurer bien des cathédrales en France et ailleurs, s'était attaché cet habile artisan. C'est ainsi que David Lugeon vint habiter Poissy, collaborant avec Viollet-le-Duc à la remise en état de la belle église où fut baptisé le roi Saint-Louis. Là, il épousa une Française dont il eut cinq enfants, dont le cadet était Maurice Lugeon.

Sept ans plus tard, la famille revint au pays, à Lausanne, lors de la restauration de la cathédrale. Maurice Lugeon entre à l'Ecole Industrielle dont il obtint le diplôme en 1886. Bien qu'il fut un élève à l'esprit vif, quoique parfois indiscipliné, sa famille n'a pas les moyens de lui faire continuer des études et le place en apprentissage dans une banque. Il ne devait pas y rester longtemps. En effet, dès l'âge de dix ans, visiteur assidu des musées, il avait été remarqué par le préparateur Leresche et par le géologue Rittener qui surent déceler et encourager chez le jeune garçon le goût des sciences naturelles: de la botanique et surtout de la géologie. Renevier, le professeur de géologie de Lausanne, qui avait reconnu les qualités du jeune Lugeon, lui procure une place temporaire de préparateur en géologie. Ce poste ayant été repourvu, il devient préparateur de botanique. C'est en 1887 que se place ce tournant de sa carrière, et c'est cette même année qu'il présente à la Société vaudoise des sciences naturelles sa première contribution géologique sur la flore molassique de la Borde. Il reprend alors ses études, passe son baccalauréat, puis sa licence ès sciences en 1893. Bien entendu, il ne délaisse pas pendant ce temps la géologie. Renevier l'emmène sur le terrain, dans les Préalpes du Chablais. Ils devaient y rencontrer Michel-Lévy, l'illustre directeur de la Carte géologique de France, et le professeur Jaccard de Neuchâtel. Après quelques jours, Michel-Lévy se fait accompagner par notre jeune géologue dans le massif du Mont-Blanc, puis lui confie ensuite un travail de confiance, la revision d'une partie de levés de Jaccard. Cet été 1891 devait décider de l'orientation géologique de Maurice Lugeon. Les résultats obtenus furent soumis au grand maître de la tectonique Marcel Bertrand,

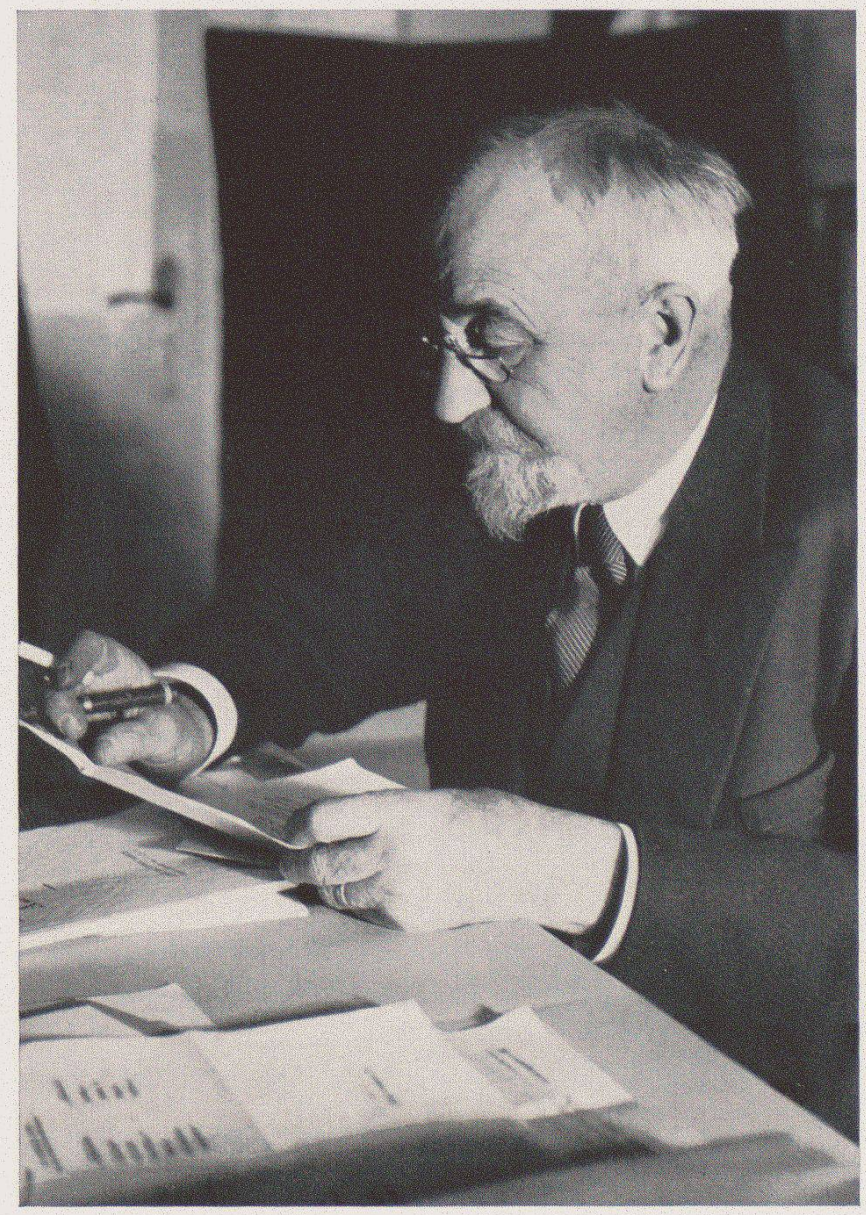
l'inventeur des nappes de recouvrement, qui en fut si satisfait que l'année suivante, en 1892, Lugeon fut nommé collaborateur auxiliaire au Service de la Carte géologique de France et chargé de l'étude de la Brèche du Chablais.

La géologie alpine était à cette époque en pleine crise; parmi les observations nombreuses et qui ne cessaient de s'accumuler, des faits ne cadraient plus avec les hypothèses admises sur la formation des Alpes. Trois savants allaient fournir la clef de ce mystérieux problème; ce furent au début Marcel Bertrand, Hans Schardt et surtout Maurice Lugeon.

Les levés progressaient en Chablais et en 1893, il a l'occasion de montrer à la Société géologique suisse une partie des résultats obtenus. Eugène Renevier, esprit positif de grande valeur eût préféré voir son élève s'engager dans la paléontologie plutôt que dans le domaine mouvant et dangereux des théories tectoniques; aussi l'envoie-t-il à Vienne chez Karl Zittel. La paléontologie des vertébrés l'attire tout spécialement et sous la direction de Hertwig, il étudie l'anatomie des poissons fossiles. Il passera ainsi deux semestres en Autriche, mais, décidément, les problèmes alpins le préoccupent trop et l'été 1894 le retrouve en Chablais, parcourant sans relâche la montagne. L'hiver venu, le Service géologique de la carte de France l'invite à venir à Paris pour y rédiger son ouvrage sur la Brèche du Chablais. Maurice Lugeon n'est certes plus un débutant et les grands maîtres de la géologie française ont compris qu'un avenir brillant lui était réservé. Chacun essaie de l'attirer à soi: Michel-Lévy aimerait en faire un pétrographe et chaque dimanche Lugeon se rend à son hôtel examiner des plaques minces de roches. De Margerie voudrait qu'il se spécialise dans l'étude des formes de terrains. Mais entre tous, c'est Bertrand qui l'attire et qui finira par l'emporter. Bien souvent Maurice Lugeon nous a raconté ce premier séjour parisien, évoquant les grandes figures de ces illustres maîtres et disant sa gratitude pour les conseils et la culture qu'ils lui donnèrent. Ainsi se forgèrent des liens d'estime et d'amitié avec cette France où il était né et à laquelle il resta toujours aussi attaché qu'à sa patrie.

C'est à cette époque (1893) que Schardt appliqua les idées de Bertrand à l'édifice préalpin, qu'il considère comme charrié depuis le sud par-dessus les Hautes-Alpes calcaires. Lugeon suivait alors les idées admises par ses maîtres qui enracinaient cet ensemble sur place. Même dans sa thèse sur la Brèche du Chablais, il s'interdit de prendre une position définitive, peut-être par déférence pour Michel-Lévy, qui restait partisan de l'enracinement, plus probablement par prudence, des vérifications étant nécessaires. Mais il suffit de lire les conclusions qui terminent ce remarquable travail pour comprendre qu'ayant pesé le pour et le contre des diverses explications possibles son opinion est faite: il deviendra désormais l'ardent et lucide défenseur des nappes de recouvrement.

C'est en 1895 qu'il soutient sa thèse à Lausanne et l'année suivante, l'Université s'attache ce jeune savant comme privat-docent. Deux ans plus tard, en 1897, il est nommé professeur extraordinaire. Sa leçon inaugurale, il enseignait à ses débuts la géographie physique, enthousiasma



MAURICE LUGEON

1870—1953

ses auditeurs par ses vues audacieuses et géniales sur la morphologie du bassin lémanique, qui reflète une longue histoire de captures du Rhône et des Dranses, tributaires du Rhin, par un affluent de l'Arve, suivies d'un façonnage par les grands glaciers quaternaires.

Pendant 44 ans, le professeur Lugeon va enseigner à l'Université de Lausanne où il remplacera en 1906 son maître E. Renevier. A ses débuts, le laboratoire de géologie consistait en une pièce unique garnie de quelques ouvrages scientifiques; sans faiblir, notre maître ne cessa de le développer, enrichissant bibliothèques, musées etc., créant un institut qui ne le cède en rien à ceux des grandes universités. Cette œuvre matérielle, à laquelle il tenait beaucoup et dont il n'a cessé de se préoccuper jusqu'à ses derniers jours, ne l'empêcha pas de mener à bien une œuvre scientifique, monumentale et diverse qu'un mémoire de cent ou deux cents pages suffirait à peine à retracer, car il faudrait en plus pour montrer la portée et l'originalité de chaque découverte, la replacer dans le cadre de son époque.

L'œuvre de Maurice Lugeon comporte, comme un cristal, plusieurs faces: la plus brillante réunit ses travaux de tectonicien: Alpes, Jura, Provence, Maroc; une autre groupe des problèmes de géographie physique; la troisième, son œuvre de géologue praticien.

En tectonique, Maurice Lugeon fut le maître incontesté de la géologie des pays de montagnes, comme l'a dit Pierre Termier.

Durant les dernières années du XIXe siècle, Lugeon est convaincu de la généralité des phénomènes de recouvrement, de la structure en nappes des Alpes. Ses travaux dans le Briançonnais, les Bauges, la montagne de Sulens, le Rawil et la zone des cols, ne font que confirmer cette hypothèse. Patiemment, il accumule les preuves et en 1901 paraît ses «Grandes nappes de recouvrement des Alpes du Chablais et de la Suisse» où, mis à part leur zone interne, les Alpes révèlent une structure harmonieuse succédant au chaos qui avait régné jusqu'alors. L'année suivante, ce sont les montagnes du Simplon qui lui livrent les secrets de leur architecture complexe et le rythme s'accélère, il montre que les Carpathes aussi sont bâties sur le même schéma. Les montagnes penniques moins bien connues résisteront jusqu'en 1905 et devront à leur tour s'incliner. Pour les mettre à la raison, Lugeon s'est associé à un jeune géologue, d'une intelligence et d'une pénétration exceptionnelles: Emile Argand. Ainsi, tout l'édifice alpin trouve sa solution définitive; certes, des détails de l'ensemble furent par la suite modifiés, mais l'œuvre demeure inébranlable. Pendant ces années, tout semble-t-il devrait être consacré à la grande synthèse. Il n'en est rien. Après la Brèche, les Bauges, Maurice Lugeon, nommé collaborateur de la Commission géologique suisse, entreprend le levé des Hautes-Alpes calcaires entre la Kander et la Lizerne; ce terrain rude et difficile nécessitait une ténacité et une résistance physique peu communes. Couchant dans des baraques de pierre construites de ses mains au pied des parois, parcourant couloirs et glaciers, Lugeon, patiemment, traçait une carte géologique magnifique qu'allait accompagner un ouvrage aux dessins admirables et au texte précis. Il devait, par la suite, prolonger ce levé des Hautes-Alpes calcaires jusqu'à la vallée transversale

du Rhône, donnant ainsi aux presses de la Commission géologique deux autres feuilles, celle de Morcles et celle des Diablerets.

Dans ces divers travaux, Maurice Lugeon n'avait qu'incidemment abordé le mécanisme des nappes; les forces orogéniques, non par manque d'intérêt, mais parce qu'il se méfiait de théories ne comportant pas de vérifications possibles. L'une d'entre elles, par contre, l'attira dès 1940, la tectonique de glissement, l'influence de la gravité. Il en tira des conclusions très intéressantes pour les nappes préalpines avec E. Gagnebin, puis, pour le Jura où il introduit en tectonique un nouveau mécanisme, celui du poids sans énergie cinétique. J'ai, me disait-il, vécu trois tectoniques, celles de poussée, de glissement et de poids.

Parallèlement à ses recherches de structure des chaînes, Maurice Lugeon reste fidèle à son premier enseignement: la géographie physique et tout particulièrement à l'histoire et l'action érosive des cours d'eau. On lui doit, dans ce domaine, des contributions très importantes et nouvelles: sur les captures, sur le striage du lit du fleuve, sur les surcreusements fluviaux, sur les vallées épigénétiques. Les glaciers avaient également retenu son attention, ainsi que les glissements de terrains et le balancement superficiel des couches.

Ces connaissances, complétées par une sûreté de coup d'œil extraordinaire, devaient le pousser vers la géologie pratique, surtout celle des grands barrages. Il s'était acquis, dans ce domaine, une renommée mondiale. Appelé partout en Europe, en Afrique du Nord, en Argentine, en Turquie, il a été le géologue-conseil des grands constructeurs et a vu s'édifier les grands murs qui barrent les vallées. Son expérience inégalée en ces matières, il l'a consignée dans un ouvrage «Barrage et Géologie» qui lui valut le Prix Benoit.

Ces multiples activités ne l'empêchèrent pas de consacrer de son temps précieux à des charges dont je mentionnerai seulement les deux plus lourdes: recteur de l'Université de 1918 à 1920, président de la Société Helvétique des Sciences naturelles de 1923 à 1928.

Il est un *aspect* de cet homme étonnant qu'on ne saurait passer sous silence, ce fut son influence sur ceux qui l'approchaient et sur ses élèves en particulier. Son enthousiasme communicatif, sa compréhension des hommes et son rayonnement scientifique en firent le «patron» d'une véritable école, mais d'une école libre où sous sa bienveillante autorité se formèrent toute une pléiade de géologues marquants, qui aussi bien dans le monde universitaire que dans l'industrie furent un vivant témoignage de l'excellence de son enseignement.

Sa renommée avait rapidement franchi les frontières de notre pays et de nombreuses distinctions lui furent décernées par les universités et hautes institutions des pays voisins ou lointains.

Le décès de Maurice Lugeon, dont la vie fut si active et remplie, prive la Suisse et la Science géologique d'un de ses maîtres incontestés. Mais son souvenir demeure et le retentissement de son œuvre, l'impulsion donnée à la géologie des chaînes de montagnes n'est pas près de s'éteindre.

Prof. *H. Badoux*, Laboratoire de géologie, Lausanne

Titres et travaux du Prof. Dr Maurice Lugeon

Collaborateur au Service de la Carte géologique de France (1891).
Lauréat de l'Université de Lausanne (1893).
Docteur ès Sciences (1895).
Privat-Docent a l'Université de Lausanne (1896).
Professeur a l'Université de Lausanne (1898).
Collaborateur au Service de la Carte géologique suisse (1898).
Membre correspondant de l'Académie de Savoie (1898).
Lauréat de l'Académie de Savoie (1899).
Lauréat de l'Académie des Sciences de l'Institut de France (1900).
Lauréat de la Société de Géographie de Paris (1901).
Vice-président de la Société géologique de France (1902).
Lauréat de la Société géologique de France
Prix Prestwick (1906)
Membre correspondant de la Société géologique de Londres (1909).
Vice-président du Congrès géologique international (Stockholm 1910).
Membre de la Commission géologique suisse (1912).
Membre correspondant de la Société géologique de Belgique (1912).
Membre honoraire de la Société fribourgeoise des Sciences naturelles (1912).
Membre honoraire de la Société des Monts Tatry (1913).
Membre associé étranger de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie (1914).
Membre honoraire de la Société neuchateloise des Sciences naturelles (1916).
Membre d'honneur de la Société d'histoire naturelle de Savoie (1917).
Membre correspondant de la Société russe de Minéralogie (1917).
Membre correspondant de l'Ateneo di Brescia (1918).
Recteur de l'Université de Lausanne (1918–1920).
Président de la Société géologique suisse (1919–1922).
Correspondant de l'Institut de France (Académie des Sciences) (1920).
Membre correspondant de l'Académie polonaise des Sciences et des Lettres de Cracovie (1920).
Membre honoraire de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrographie (1920).
Foreign Fellow de la Société géologique de Londres (1921).
Membre honoraire de la Société du Musée des Tatra de Zacopane (1921).
Docteur honoris causa de l'Université de Paris (1922).
Membre correspondant de la Société polonaise de Géographie (1922).
Membre titulaire de la classe des Sciences mathématiques et physiques de l'Institut national d'Ossolinski (Société savante des Sciences et des Lettres de Léopold) (1922).
Vice-président du Congrès géologique international (Bruxelles 1922).
Membre honoraire de la Société géologique de Belgique (1922).
Président central de la Société helvétique des Sciences naturelles (1923–1928).
Membre honoraire de la Société des Sciences physiques et naturelles de Genève (1923).
Membre honoraire de la Murithienne (Société valaisanne d'histoire naturelle) (1923).
Membre correspondant de l'Académie des Sciences de Russie (1925).
Vice-président du Congrès géologique international (Madrid 1926).
Membre d'honneur du Club alpin francais (1926).
Membre étranger de la Société des Sciences et des Lettres de Bohême (1927).
Docteur honoris causa de l'Université catholique de Louvain (1927).
Membre émérite de la Société vaudoise des Sciences naturelles (1928).
Membre d'honneur du Club alpin suisse (1928).

Membre de la Commission d'étude rhodanienne de l'université de Lyon (1928).
Membre correspondant de la Société nationale des Sciences naturelles et Mathématiques de Cherbourg (1929).
Membre honoraire de la Société linéenne de Normandie (1929).
Vice-président de la Société géologique de France (1930).
Docteur honoris causa de l'Université de Strasbourg (1930).
Membre agrégé de l'Académie de Savoie (1930).
Président de la Société géologique suisse (1931).
Vice-président de la Commission géologique suisse (1932).
Membre honoraire de la Société suisse des Ingénieurs et Architectes (1932).
Membre d'honneur de l'Association des Ingénieurs sortis de l'Ecole de Liège (1933).
Membre correspondant de la Geological Society of America (1933).
Lauréat de la Fondation suisse Marcel Benoist (1933).
Membre honoraire de la Société roumaine de Géologie (1934).
Membre honoraire de l'Académie roumaine (1934).
Membre correspondant de l'Académie des Sciences exactes, physiques et naturelles de Madrid (1934).
Membre honoraire de la Société neuchateloise de Géographie (1935).
Vice-président du Congrès des Mines, de la Métallurgie et de la Géologie appliquée (1935).
Membre honoraire de la Royal Society of Edinburgh (1936).
Docteur honoris causa de l'Université de Liège (1936).
Membre associé de l'Académie royale de Belgique (Classe des Sciences) (1936).
Membre honoraire de la Société baloise des Sciences naturelles (1937).
Membre honoraire de la Société géologique de Pologne (1937).
Membre correspondant de l'Institut genevois (1937).
Docteur honoris causa de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (1937).
Médaille Wollaston de la Société géologique de Londres (1938).
Membre correspondant de la Société royale belge de Géographie (1938).
Docteur honoris causa de l'Université de Lwow (1938).
Membre d'honneur de l'Académie des Sciences de Roumanie (1938).
Collaborateur principal au Service de la Carte géologique de France (1939).
Professeur honoraire de l'Université de Lausanne (1940).
Docteur honoris causa de l'Université d'Aix-Marseille (1941).
Membre d'honneur de la Société suisse de Spéléologie (1942).
Docteur honoris causa de l'Université de Bucarest (1943).
Membre étranger de la Royal Society of London (1944).
Associé étranger de l'Académie des Sciences de l'Institut de France (1945).
Associé étranger de la Société géologique de France (1946).
Membre honoraire de la Société zurichoise des sciences naturelles (1946).
Docteur honoris causa de l'Université de Bruxelles (1947).
Docteur honoris causa de l'Université de Grenoble (1947).
Membre étranger de l'Académie nationale dei Lincei. Rome (1947).
Docteur honoris causa de l'Université de Lyon (1948).
Docteur honoris causa de l'Université de Toulouse (1948).
Membre associé honoraire de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Toulouse (1948).
Membre d'honneur de la Société helvétique de bienfaisance de Toulouse (1949).
Médaille Trasenster de l'Association des Ingénieurs sortis de l'Ecole de Liège (1949).
Président d'honneur de la Fondation Paul Fallot, Paris (1949).
Médaille Gustav Steinmann de la Geologische Vereinigung, Bonn (1949).

MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE DES INGÉNIEURS ET ARCHITECTES, LAUSANNE (1949).
LAURÉAT DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE, PRIX ALBERT GAUDRY (1950).

* * *

GRAND OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR (1937).
COMMANDEUR DE POLONIA RESTITUTA (1938).
GRAND OFFICIER DE L'ORDRE DU OUISSAM ALAOUITE (1948).

1887 La mollasse de la Borde (Lausanne) (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XXIII, p. 173–175, 1 Pl.).
— Mâchoire de didelphe du Rhétien des Avants (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XXIV, p. V).
1888 Fossiles du terrain glaciaire de la Paudèze près Lausanne (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XXV, p. I).
1889 (avec H. Golliez). – Chéloniens nouveaux de la molasse langhienne de Lausanne (Mémoires de la Soc. paléontologique suisse. Vol. XVI, 24 p., XIII Pl. Georg & Cie, Berne et Genève).
— Gisement fossilifère de la mollasse de Sauvabelin sur Lausanne (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XXV, p. X).
1891 Lausanne avant l'histoire (Helvétia, X, N° 3, p. 57–78).
1893 (avec E. Renevier). – Géologie du Chablais et Faucigny-nord (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XXIX, p. 86–90.) (Ecl. geol. helv. Vol. III, p. 293–298).
— (avec E. Renevier). – Excursion dans le Chablais (Ecl. geol. helv. Vol. IV, p. 45–52. Pl. III et IV).
— La Région de la Brèche du Chablais, son rôle vis-à-vis des Préalpes extérieures et vis-à-vis des Hautes-Alpes calcaires (Ecl. geol. helv. Vol. IV, p. 110–114).
— Sur une dislocation en forme de champignon dans les Alpes de Savoie (C. R. Ac. des Sc., Paris 23 oct.).
1894 (avec Renevier). – Carte géologique de France au 1:80 000. Feuille 150. Thonon, avec texte explicatif. Paris, Baudry & Cie, éditeurs.
— (avec Bertrand, Haug, Maillard, Michel-Lévy et Renevier). Carte géologique de France au 1:80 000. Feuille 160bis. Annecy, avec texte explicatif. Paris, Baudry & Cie, éditeurs.
— (avec A. Michel-Lévy). – Carte géologique de France au 1:80 000. Feuille 160ter. Vallorcine, avec texte explicatif. Paris, Baudry & Cie, éditeurs.
— Gisement fossilifère du Lias supérieur du torrent de la Breggia (Tessin). Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XXXI, p. II).
— La Brèche du Chablais (Bull. Carte géol. de France. C. R. des collaborateurs pour 1893. Vol. VI, p. 134–135).
— Gyroporelles du Trias du Chablais (Bull. Soc. géol. de France. 3es, Vol. XXII, 22 janvier, p. XIII).
— Carte géologique suisse au 1:500 000, par Heim et Schmidt, avec la collaboration de Renevier, Rollier, Schardt, Lugeon, Muhlberg et Penck.
1895 Sur l'origine des Préalpes romandes (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XXXI, p. XXX).
— (avec E. Haug). – Communication préliminaire sur le synclinal de Serraval et la montagne de Sulens (C. R. somm. Soc. géol. de France. 3es, Vol. T. XXIII).
1896 La Région de la Brèche du Chablais (Haute-Savoie). (Bull. des Serv. de la Carte géol. de France. Vol. VII, 319 p., 61 fig., 8 pl., dont un panorama et une carte (Part. I et II. Thèse pour le doctorat ès sciences). Paris, Baudry & Cie, éditeurs.

1896 (avec Douxami). – Le Nummulitique des Bauges (Bull. Carte géol. de France. C. R. des collaborateurs pour 1895. Vol. VIII, p. 154–159).

— Les Bauges (Bull. Carte géol. de France. C. R. des collaborateurs pour 1895. Vol. VIII, p. 181–183.).

1897 Sur la Topographie vaudoise (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XXXIII, p. VIII).

— Le Rhône suisse, tributaire du Rhin (C. R. Acad. des Sc., Paris, 11 janvier). La loi de formation des vallées transversales des Alpes occidentales (C. R. Acad. des Sc., Paris, 5 avril).

— (avec E. Haug). – Note préliminaire sur la géologie de la montagne de Sulens et de son soubassement (Bull. Soc. hist. nat. de Savoie, 15 p.). (Bull. Carte géol. de France. Vol. IX, p. 394–400).

— Les Bauges (Bull. Carte géol. de France. C. R. des collaborateurs pour 1896. Vol. IX, p. 419–421).

— (avec Bertrand, Haug, Ritter, Révil). – Carte géol. de France au 1:80 000. Feuille 169bis, Albertville, avec texte explicatif. Paris, Baudry & Cie, éditeurs.

— Leçon d'ouverture du cours de géographie physique professé à l'Université de Lausanne. (La loi des vallées transversales des Alpes occidentales; l'histoire de l'Isère; le Rhône était-il tributaire du Rhin). (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XXXIII, p. 49–78, 2 pl.).

1898 Massif de Pierre-Eyrautz (Feuille Briançon). Bull. C. géol. Fr. Vol. X, p. 216–217).

— L'Eboulement de Sierre en Valais (Le Globe, Genève. Vol. 37, p. 82–85).

1899 (avec W. Kilian). – Une coupe transversale des Alpes briançonnaises de la Gironde à la frontière italienne (C. R. Acad. Paris, 2 janvier 1899).

— Massif de Pierre-Eyrautz (Feuille Briançon). Bull. C. géol. Fr. Vol. X, p. 584–586).

— L'origine du Chablais (Le Globe, Genève. Vol. 38, p. 25–39).

1900 (avec Kilian, Lory et Termier). – Carte géol. de France au 1: 80 000. Feuille Briançon, avec texte explicatif. Paris, Ch. Béranger.

— Etudes sur les dislocations des Bauges (Savoie). (Bull. Soc. géol. Fr. Vol. 28, p. 16–17).

— Résultats généraux d'une étude géologique sur les montagnes des Bauges (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XXXVI, p. XIV–XVI).

— (avec F.-A. Forel et E. Muret). – Les variations périodiques des glaciers des Alpes. 20e Rapport. (Annuaire du CAS).

— Les Dislocations des Bauges (Savoie). (Bull. Carte géol. de Fr. No 77, Vol. XI, p. 359–470, 35 fig., 6 pl., Paris, Ch. Béranger).

— Photographie du grain du glacier (Ecl. geol. helv., T. VI, p. 467).

— Anciens thalweg de l'Aar dans le Kirchet près Meiringen (Ecl. geol. helv. T. VI, p. 496). (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XXXVII, p. IV).

— Première communication préliminaire sur la géologie de la région comprise entre le Sanetsch et la Kander (Ecl. geol. helv. T. VI, p. 497–500).

— Les anciens cours de l'Aar, près Meiringen (Suisse). (C. R. Ac. Paris, 12 nov.).

— Sur la découverte d'une racine de la «zone des cols» (Préalpes suisses). (Bull. Soc. géol. Fr. 3, Vol. 28, p. 998).

— La traduction française de l'«Antlitz der Erde», de M. Suess (Ecl. geol. helv. Vol. 6, p. 507–508).

— (avec G. Rœssinger). – Géologie de la haute vallée de Lauenen (Préalpes et Hautes-Alpes bernoises). (Arch. des Sc. phys. et nat., Genève, 4, t. XI, 14 p.).

1901 Recherches sur l'origine des vallées des Alpes occidentales, mémoire couronné par l'Académie des Sciences, Prix Gay 1900 (Ann. de Géographie, t. X, p. 295–317, p. 401–428, 22 fig., 5 pl.).

1901 Sur la fréquence dans les Alpes de gorges épigénétiques et sur l'existence de barres calcaires de quelques vallées suisses (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XXXVII, p. 423–454, 4 fig., 9 pl.) (Bull. Lab. géol. Univ. Lausanne, n° 2).

— Stries glaciaires près Chexbres (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XXXVII, p. XI).

— Quelques mots sur le groupement de la population du Valais. (Le peuplement de la vallée du Rhône en Valais.) (Etrennes helvétiques pour 1902, 15 p., Lausanne, G. Bridel & Cie). (Résumé dans Ann. de Géograph., Vol. II, p. 263–264).

— Réunion extraordinaire de la Société géologique de France à Lausanne et dans le Chablais. Programme, p. 678–680, C. R. des excursions et des séances, avec notes diverses (Bull. Soc. géol. Fr. 4. Vol. I, p. 681 à 722, juin 1902).

— Les grandes nappes de recouvrement des Alpes du Chablais et de la Suisse (Bull. Soc. géol. Fr. 4. Vol. I, p. 723–825, suivi d'une lettre ouverte du Professeur A. Heim), publié en 1902.

1902 Les grandes dislocations et la naissance des Alpes suisses (conférence faite à Genève en séance générale de la Soc. helv. des Sc. nat.). (Ecl. geol. helv. Vol. 7, p. 335–343).

— Observation à la communication de M. Sarasin sur les lambeaaux de recouvrement des Annes (Ecl. geol. helv. Vol. 7, p. 333).

— Réponse à M. Schardt sur les nappes de recouvrement (Ecl. geol. helv. Vol. 7, p. 346).

— L'Aérolithe de Châtillens (Vaud). (Résumé.) (Le Globe, Genève, T. 41, p. 36–38).

— Sur la coupe géologique du Simplon (C. R. Ac. des Sc. Paris, 24 mars). (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XXXVIII, p. XXXIX–XLI.)

— Les venues d'eau rencontrées dans le tunnel du Simplon du côté d'Iselle (Bull. tech. de la Suisse romande, XXVIII, N° 24, p. 317, 7 fig. Critiques des coupes du tunnel et opinion sur les venues d'eau).

— Analogie entre les Carpathes et les Alpes (C. R. Ac. des Sc. Paris, 17 nov.). (avec E. Haug et P. Corbin). – Sur la découverte d'un nouveau massif granitique dans la vallée de l'Arve, entre Servoz et Les Houches (C. R. Ac. des Sc., Paris, 29 déc.).

1903 Les nappes de recouvrement de la Tatra et l'origine des Klippes des Carpathes (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XXXIV). (Bull. Lab. de Géol. Univ. Lausanne, N° 4, 51 p., 8 fig.).

— (avec E. Haug). – Région des Annes; vallée de l'Arve, entre Servoz et Les Houches. C. R. collaborateurs (Bull. Serv. C. géol. Fr. Vol. 13, p. 646–649).

— (avec M. Ricklin et P. Perriraz). – Sur les bassins fermés des Alpes suisses (C. R. Ac. des Sc. Paris, 4 mai 1903).

1904 Les grandes nappes de recouvrement des Alpes suisses, conférence faite à Vienne en séance générale du IXe Congrès géologique international (C. R. de la IXe session, p. 477–492).

— Réponse à M. Baltzer (C. R. de la IXe session du Congrès géol. int., p. 129 à 132).

— Réponse à M. Rothpletz (Id., p. 132–133).

— La météorite de la Chervettaz, près Châtillens (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XL. 19 p., 6 fig., 1 pl.). (Bull. Lab. de Geol. Univ. Lausanne, N° 6).

— Rapport sur les terrains pétrolifères roumains appartenant à la Société Sperantza, à Bucarest (Lausanne, J. Couchoud, impr., 10 p.).

— (avec F.-A. Forel et E. Muret). – Les variations périodiques des glaciers des Alpes, 24e Rapport (Annuaire du CAS).

— (avec E. Haug). – Sur l'existence, dans le Salzkammergut, de quatre nappes de charriage superposées (C. R. Ac. des Sc. Paris, 21 nov.).

1905 Bélemnites et radiolaires de la Brèche du Chablais (Ecl. geol. helv. Vol. VIII, p. 419–420).

1905 Deuxième communication préliminaire sur la géologie de la région comprise entre le Sanetsch et la Kander (Ecl. geol. helv. Vol. VIII, p. 421–433).
— Présence certaine du Titonique à Feydey-Leysin (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XLI, p. LIII).
— (avec E. Argand). – Sur les grandes nappes de recouvrement de la zone du Piémont (C. R. Ac. des Sc. Paris, 15 mai).
— (avec E. Argand). – Sur les homologies dans les nappes de recouvrement de la zone du Piémont (C. R. Ac. des Sc. Paris, 29 mai).
1906 Rapport d'expertise sur le gisement d'amiante de Gœdverwacht (Transvaal) (Lausanne, impr. H. Vallotton, 15 p.).
— (avec E. Argand). – Sur l'existence de grands phénomènes de charriage en Sicile (C. R. Ac. des Sc. Paris, 30 avril).
— (avec E. Argand). – Sur la grande nappe de recouvrement de la Sicile (C. R. Ac. des Sc. Paris, 30 avril).
— (avec E. Argand). – Sur la racine de la nappe sicilienne et l'arc de charriage de la Calabre (C. R. Ac. des Sc. Paris, 14 mai).
— Sur les gisements d'asbeste du Gœdverwacht (Transvaal) (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XLII, p. XI).
— Sur la décalcification (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XLII, p. XX–XXI).
— Observation sur le mémoire de MM. Sarasin et Collet, intitulé: La zone des cols dans la région de la Lenk et Adelboden (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XLII, p. XXVIII–XXIX). Bull. Soc. géol. de Fr., 4e s., t. VI, p. 191–192).
— Notice nécrologique sur Eugène Renevier (Actes de la Soc. helv. des Sc. nat., Saint-Gall).
— Crétacique et Titonique de Leysin (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XLIII, p. II).
1907 Ancien glacier de la Grande-Eau (Alpes vaudoises) (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XLIII, p. VIII-IX).
— La fenêtre de Saint-Nicolas (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XLIII, p. LVII).
— Les fenêtres d'Ardon (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XLIII, p. LVIII).
1908 Excursion destinée à l'étude des nappes de recouvrement. (Livret des excursions scientifiques du IXe Congrès international de géographie, p. 6–26, 2 fig., Genève, imprimerie Romet).
— Quelques faits nouveaux concernant la structure des Hautes-Alpes calcaires berno-valaisannes (Ecl. geol. helv. Vol. X, p. 37).
— L'origine du naphte (Ecl. geol. helv. Vol. X, p. 487).
— Observations sur le mémoire de MM. Collet et Sarasin sur la zone des cols et la géologie du Chamossaire (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XLIV, p. XXXV–XXXVIII).
— Tectonique des Préalpes internes, réponse à MM. Sarasin et Collet (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XLIV, p. LVII–LVIII).
1909 Le glacier karstique de la Plaine-Morte (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XLV, p. XLIV–XLVI).
1908 Remarques à propos de la communication de M. A. Heim, sur: Schichtung bei chemischen Sedimenten (Ecl. geol. helv. Vol. X, p. 740).
1909 Sur le Nummulitique de la nappe du Wildhorn entre le Sanetsch et la Kander (Ecl. geol. helv. Vol. X, p. 737–739).
— Cailloux exotiques provenant du Crétacique supérieur des Préalpes médianes (Ecl. geol. helv. Vol. X, p. 739).
— Remarque à propos de la communication de M. F. Jaccard, sur: la région du Mont-d'Or (Ecl. geol. helv. Vol. X, p. 741).
— Excursion de la Société géologique suisse dans les Hautes-Alpes calcaires berno-valaisannes (Ecl. geol. helv. Vol. X, p. 759–771).
— Sur les relations tectoniques des Préalpes internes avec les nappes helvétiques de Morcles et des Diablerets (C. R. Ac. des Sc. Paris, 26 juillet).
1910 Carte géologique des Hautes-Alpes calcaires entre la Lizerne et la Kander. Echelle 1:50 000 (Matériaux carte géol. suisse, nouv. série, livr. XXX. Carte spéciale No 60, Berne, Francke).

1910 Sur quelques faits nouveaux des Préalpes internes (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XLVI, p. LII–LIV).

1911 Remarque à propos d'une communication de M. Gentil sur le Maroc (C. R. sommaire Soc. géol. de France, 6 février 1911, p. 24).

— Sur une inversion locale de pente du lit rocheux du Rhône en aval de Bellegarde (Ain) (C. R. Ac. des Sc. Paris, 19 juin).

— Le projet de captation du Haut-Rhône français: Le barrage de Génissiat (La Houille blanche, tirage spécial de juin, 15 p., 21 fig., 1 pl.).

— Sur deux phases de plissements paléozoïques dans les Alpes (C. R. Ac. des Sc. Paris, 30 octobre).

— Sur quelques conséquences de deux stades de plissement paléozoïques dans les Alpes (C. R. Ac. des Sc. Paris, 13 nov.).

— (avec Mme E. Jérémine). – Les Bassins fermés des Alpes suisses (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XLVII, p. 461–450, 4 fig., 12 pl.). (Bull. Lab. de Géol., Univ. Lausanne, No 17).

— Le projet du captage du Haut-Rhône français (C. R. sommaire Soc. géol. de France, 11 décembre).

1912 Les sources thermales de Loèche-les-Bains (Matériaux pour la carte géologique de la Suisse. Nouvelle série. Livraison XXXVIII, avec 2 planches hors texte et 5 fig. dans le texte, Berne, A. Francke).

— Utilisation du Haut-Rhône français. Etude sur le projet de Génissiat (brochure en collaboration avec l'ingénieur Rochet et avec le Comité d'étude du Haut-Rhône). (10 fig. et 3 pl. Paris, non dans le commerce.)

— Etude géologique sur le projet de barrage du Haut-Rhône français à Génissiat (près Bellegarde). (Mémoire Soc. géol. de France, 4e série, T. 2, Mémoire 8, 136 p., 31 fig. dans le texte et 7 pl., Paris, au siège de la Soc. géol. de France).

— Sur la tectonique de la nappe de Morcles et ses conséquences (C. R. Ac. des Sc. Paris, 30 sept.) (Ecl. geol. helv. (Vol. XII, p. 180).

1913 Sur un nouveau mode d'érosion fluviale (C. R. Ac. des Sc. Paris, 17 février).

— (avec Mme E. Jérémine). – Sur la présence de bandes calcaires dans la partie suisse du massif des Aiguilles-Rouges (C. R. Ac. des Sc. Paris, 13 mai, et Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. XLIX, p. XXIX–XXXI).

— (avec Mme E. Jérémine). – La Carte des bassins fermés des Alpes suisses, avec 2 cartes hors texte au 1:250 000 (Bull. Lab. Géol. Univ. de Lausanne, 22 p., No 19).

1914 L'origine des Alpes vaudoises (Echo des Alpes, 50e année, p. 47–78).

— Les Hautes-Alpes calcaires entre la Lizerne et la Kander (Mat. pour la carte géol. de la Suisse. Nouv. série, XXXe livr., p. 1–360, Berne, A. Francke).

— Notes relatives à la conférence de M. Maurice Lugeon sur l'origine des Alpes vaudoises (Echo des Alpes, 50e année, p. 78–81).

— Cristaux géants de pyrite de la Chalcidique (Grèce) (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. L, P.-V., p. 13).

— Rapport sur l'attribution de la médaille Albert Gaudry (C. R. sommaire des séances Soc. géol. de France. 4 juin).

— Sur l'ampleur de la nappe de Mocles. (C. R. Ac. des Sc. Paris, 29 juin, et Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. L, P.-V. p. 52).

— Sur la translation de l'autochtone sous la nappe de Morcles (C. R. Ac. des Sc. Paris, 13 juillet, et Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. L, P.-V., p. 63).

— Sur la présence de lames cristallines dans les Préalpes et sur leur signification (C. R. Ac. des Sc. Paris, 16 nov.).

— Sur quelques conséquences de la présence des lames cristallines dans le soubassement de la zone du Niesen (Préalpes suisses) (C. R. Ac. des Sc. Paris, 7 déc.).

1915 (avec Gerhard Henny). – Sur la zone du Canavèse et la limite méridionale des Alpes (C. R. Ac. des Sc. Paris, 8 mars).

— (avec Gerhard Henny). – La limite alpino-dinarique dans les environs de l'Adamello (C. R. Ac. des Sc. Paris, 22 mars).

1915 Le striage du lit fluvial (Ann. de géographie. Vol. XXIII–XXIV, p. 385–393, pl. XI).

— La photographie à grand écartement (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. L, P.-V., p. 125).

— Recherches dans le massif de Morcles (Actes Soc. helv. des Sc. nat. Genève. 97e session. Vol. II, p. 170). (Ecl. geol. helv. Vol. XIV, p. 14).

1916 Sur la coloration en rose des roches du massif des Aiguilles-Rouges (C. R. Ac. des Sc. Paris, 20 mars). (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. LI, P.-V., p. 12).

— Sur l'inexistence de la nappe du Augsmatthorn (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. LI, P.-V., p. 55).

— Sur l'origine des blocs exotiques du Flysch préalpin (Ecl. geol. helv. Vol. XIV, p. 217).

1917 (avec H. Sigg). – Observations géologiques et pétrographiques dans la Chalcidique orientale (Bull. Lab. géol. Univ. Lausanne, N° 22, et Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. LI, p. 539).

— Les couches de Wang dans les Préalpes, à propos d'une communication de M. E. Gagnebin (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. LI, P.-A., p. 187).

— Sur le Sidérolithique des Hautes-Alpes calcaires occidentales (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. LI, P.-V., p. 189).

— Sur les inclusions du substratum cristallin du Trias des massifs hercyniens alpins (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. LI, P.-V., p. 198).

1918 (avec H. Sigg). – Sur le charbon des couches à Mytilus en aval de Vuargny sur Aigle (Vaud) (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. LII, P.-V., p. 9).

— Sur quelques charbons d'âge non carbonifère de la vallée du Rhône valaisan (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. LII, P.-V., p. 11).

— (avec L. Gentil et L. Joleaud). – Sur l'existence de grandes nappes de recouvrement dans le bassin du Sebou (Maroc). (C. R. Ac. des Sc. Paris, 4 février).

— (avec L. Gentil et L. Joleaud). – Sur l'extension des nappes de recouvrement du bassin du Sebou (Maroc). (C. R. Ac. des Sc. Paris, 18 février).

— (avec H. Sigg). – Sur quelques roches éruptives de la Caroline du Nord (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. LII, p. 99, et Bull. Lab. géol. Univ. Lausanne, N° 25).

— (avec L. Gentil et L. Joleaud). – Sur l'existence d'une nappe triasique indépendante dans le bassin du Sebou (C. R. Ac. des Sc. Paris, 18 mars).

— (avec L. Gentil et L. Joleaud). – Sur l'âge des nappes prérifaines et sur l'écrasement du détroit sud-rifain (Maroc). (C.-R. Ac. des Sc. Paris, 15 avril 1918).

1919 Sur le lambeau de recouvrement du sommet des Diablerets (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. LII, P.-V., p. 95).

— Sur le Sidérolithique de la Cordaz (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. LII, P.-V., p. 109).

— Sur la géologie des environs des Plans de Frenières (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. P.-V., Vol. 52, p. 138).

1920 Observations sur les feuilles de Renault et de Rélizane de la carte géol. d'Algérie (C. R. sommaires, Soc. géol. de France, 16 février).

— (avec L. Oulianoff). – Sur la géologie du massif de la Croix-de-Fer (C. R. Ac. des Sc. Paris, 17 sept.).

— Sur la géologie des Préalpes internes du Simmental (Ecl. geol. helv. Vol. XVI, p. 97–102).

1921 (avec J. Villemagne). – Sur un ancien lit glaciaire du Rhône entre Léaz et le Pont-Rouge des Usses (Haute-Savoie) C. R. Ac. des Sc. Paris, 10 janvier).

— Evaluation approximative d'un temps géologique (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. 54, p. 79).

— Echantillons de Bergschläge du tunnel d'Amsteg (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. 54, p. 116).

1921 Sur un nouvel exemple de striage du lit fluvial (C. R. Ac. des Sc. Paris, 4 avril).

1922 (avec N. Oulianoff). – Sur le balancement superficiel des couches et sur les erreurs que ce phénomène peut faire commettre (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. 54, N° 206, p. 383, et Bull. Lab. géol. Univ. de Lausanne, N° 32).

— (avec N. Oulianoff). – A propos d'une note de M. Ed. Paréjas, intitulée: «Sur quelques déformations de la nappe de Morcles et son substratum» (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. 55, p. 53, et Bull. Lab. géol. Univ. de Lausanne, N° 35).

1923 Sur l'âge des grès de Taveyannaz (Ecl. geol. helv. Vol. XVIII, p. 220).

— Sur la géologie du Chamossaire (Ecl. geol. helv. Vol. XVIII, p. 221).

1924 (avec N. Oulianoff). – Sur la géologie des environs de Camarasa (Catalogne) (C. R. Ac. des Sc. Paris, T. 179, p. 863, 3 nov.).

— Sur le surcreusement fluvial. Exemple du Rio Uruguay (C. R. Ac. des Sc. Paris. T. 179, p. 1378, 15 décembre).

1925 Sur le surcreusement fluvial. Exemple du Rio Negro d'Uruguay (C. R. Ac. des Sc. Paris. T. 180, p. 180, 19 janvier).

— Sur la présence de corps organiques fossiles dans les marbres de l'Uruguay (C. R. Ac. des Sc. Paris. T. 180, p. 242, 26 janvier).

— Les écailles de la Forêt de l'Essert (Préalpes internes vaudoises) et présence d'une lame de granit (Ecl. geol. helv. Vol. XIX, p. 649).

1927 (avec E. Andrau). – Sur la subdivision du Flysch du Niesen dans la région du Pic Chaussy (Alpes vaudoises) (Bull. Soc. vaud. Sc. nat., Vol. 56, p. 289).

1928 Présence probable de Crétacique d'eau douce dans la Dent-de-Morcles (Ecl. geol. helv. Vol. 21, p. 70).

— (avec E. Gagnebin). – L'origine des sources de la Chambrette aux Plans sur Bex (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. 56, p. 639, et Bull. Lab. géol. Univ. de Lausanne, N° 42).

1929 Réunion extraordinaire de la Société géol. de France dans les Pyrénées.

— Remarques diverses (Bull. Soc. géol. France, 4e s., t. 29, p. 524, 531, 532 541, 543, 553).

— Géologie de Saillon (Ecl. geol. helv. Vol. 22, p. 154).

— Observation sur le contact de Diotret (C. R. Soc. géol. Fr., p. 195).

1930 (avec Mme E. Jérémine). – Granit et Gabbro de la Sila de Calabre (Mém. Soc. vaud. Sc. nat., N° 21, Vol. 3 et Bull. Lab. géol. Univ. de Lausanne, N° 46).

— Trois tempêtes orogéniques. La Dent de Morcles (Livre jubilaire publié à l'occasion du centenaire de la Société géologique de France).

— Rapport géologique sur le projet, dit projet 5, de construction d'une usine électrique (dite Usine III) sur le Rhône en aval de Genève au droit de Russin (Genève, Services industriels de la ville).

— Sur l'origine du granit (C. R. Ac. des Sc. T. 190, p. 1096, 12 mai).

— Discours prononcé aux obsèques de Pierre Termier, à Grenoble, le 27 octobre.

1932 Le glissement des hameaux de Montagnon et Produit, commune de Leytron (Valais) (Bull. Murithienne, fasc. XLIX, p. 84).

— (avec C. Schlumberger). – Application des méthodes de prospection électrique à l'étude des fondations de hauts barrages et des ouvrages annexes (Génie civil, 6 août).

1933 Barrages et géologie (138 p. avec 40 figures dans le texte et 63 phot.). Lausanne, F. Rouge & Cie, Paris, Dunod.

1934 Comment est née la Société géologique suisse. 2. Le cinquantenaire, etc. (Guide géologique de la Suisse, fasc. 1, p. 3–14).

1935 Utilité de l'auditohmmètre pour l'étude des pertes de barrages (Actes Soc. helv. Sc. nat. 115e session, 2e part., p. 468–470, Zurich).

— Le cinquantenaire de la Société géologique suisse (Ecl. geol. helv., Vol. 28, N° 2, p. 375–384).

— Histoire des mines de Bex (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. 58, p. 395).

1936 (avec N. Oulianoff. – Géologie de la région du Noguera Pallaresa en amont de Camarasa, 1 pl. (Association pour l'étude géologique de la Méditerranée occidentale, vol. 3, partie III, 8 p., 1 fig. et 1 pl.).

— Geotechnical Studies of fundation materials (Second congrès des Grands barrages, Washington D. C.).

1937 (avec E. Argand). – Atlas géologique suisse. Feuille 10, Saxon-Morcles (avec texte explicatif) (Francke & Cie, Berne).

— (avec E. Gagnebin). – La géologie des collines de Chiètres (Bull. Lab. géol. Univ. de Lausanne, N° 57, et Bull. Soc. vaud. Sc. nat.).

1938 Quelques faits nouveaux des Préalpes internes vaudoises (Pillon, Aigremont, Chamossaire) (Ecl. geol. helv., Vol. 31, N° 1, p. 1–20).

— Les ammonites jurassiques et crétaciques, Essai de genera, par Frédéric Roman, analyse (Revue scientifique, Paris, N° 8, 15 août).

— (avec N. Oulianoff). – L'alluvion du Rhône valaisan. Essai de détermination de l'épaisseur par la méthode électrique (Bull. Lab. géol. Univ. Lausanne, N° 64, et Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. 60, N° 247).

— Sur des observations géologiques en Anatolie (C. R. des Sciences, Paris, t. 207, 14 oct.).

1940 (avec Daniel Schneegans). – Sur le diastrophisme alpin (C. R. Ac. des Sc. Paris, t. 210, p. 87, 15 janv.).

— Sur la formation des Alpes franco-suisses (C. R. Soc. géol. de France, 22 janvier).

— Atlas géologique de la Suisse. Feuille 19, les Diablerets, avec texte explicatif (Francke & Cie, Berne).

— Emile Argand (Nécrologie) (Actes Soc. helv. Sc. nat. Locarno).

— Emile Argand (Nécrologie, Edition complète). (Bull. Soc. neuchâteloise des Sc. nat., t. 65).

1941 (avec Elie Gagnebin). – Observations et vues nouvelles sur la géologie des Préalpes romandes (Bull. Lab. géol. de l'Univ. de Lausanne. N° 72 et Mém. Soc. vaud. Sc. nat., N° 47).

— Une hypothèse sur l'origine du Jura (Bull. Lab. géol. Univ. de Lausanne, N° 73 et Bull. Soc. vaud. Sc. nat., vol. 61, n° 256).

— Le jubilé du Professeur Maurice Lugeon, vol. de 180 p. (Lausanne, Librairie de l'Université, F. Rouge & Cie).

1942 C. R. Excursions de la Société géologique suisse dans le Valais. – I. Promenade à Valère (Ecl. geol. helv., vol. 35, N° 2).

— Observation à la communication de M. Augustin Lombard et âge de la brèche du Hahnenmoos (Ecl. geol. helv., vol. 35, N° 2).

1943 Le béryl du Grand-Saint-Bernard (Bull. Soc. vaud. Sc. nat., vol. 62, N° 2, p. 281).

— Une nouvelle hypothèse tectonique: la Diverticulation, note préliminaire). (Bull. Soc. vaud. Sc. nat., vol. 62, N° 260).

— (avec Elie Gagnebin). – Observations géologiques dans la vallée d'Adelboden (Ecl. geol. helv. Vol. 36, N° 1).

1945 (avec Elie Gagnebin). – Une ammonite cénomanienne dans le Flysch de la Breggia (Tessin méridional) (Ecl. geol. helv. Vol. 37, N° 2).

— La recette de la fondue vaudoise (chez l'auteur).

1946 A propos de la note de R. Barbier sur le problème de l'enracinement des klippes de Savoie (Bull. Soc. géol. de Fr., 5e s., t. XVI).

— Sur le prétendu métamorphisme du Trias autochtone alpin (Bull. Soc. géol. de Fr., 5e s., t. XVI).

1947 Hommage à August Buxtorf et digression sur la nappe de Morcles (Verh. der Naturforsch. Gesell. Basel. Vol. LVIII).

1948 (avec Marc Vuagnat). – Quelques considérations sur le Flysch du soubassement de la Dent de Morcles (Relations entre la tectonique et la composition pétrographie) (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. 64, N° 272 et Bull. Lab. géol. Univ. de Lausanne, N° 90).

1948 Présentation d'un relief géologique des Hautes-Alpes vaudoises (Bull. Soc. vaud. Sc. nat. Vol. 64, N° 271, P.-V., p. 198).

— A propos de la communication de MM. M. Dreyfus et L. Glangeaud (C. R. sommaire Soc. géol. de Fr., N° 15, p. 335).

1949 Question de mode en géologie et autres histoires: le décoiffement (Annales Hébert et Haug, Livre jubilaire Charles Jacob, t. VII, Paris).

— Elie Gagnebin. Notice nécrologique (Bull. soc. vaud. Sc. nat. Vol. 64, N° 275. P.-V., p. 397–399).

1950 Elie Gagnebin (notice biographique avec bibliographie et portrait) (Actes Soc. helv. Sc. nat., session de Lausanne de 1949).

— A propos de la note de M. E. Roch sur l'âge du relief jurassien de la montagne du gros Faoug (Savoie) (C. R. sommaire Soc. géol. de Fr., 23 janvier, p. 22).

— Cristaux de quartz hyalin de la Croix de Javerne, Hautes Alpes vaudoises (Bull. Soc. vaud. Sc. nat., en impression).

— La brèche et la colline d'Aigremont (Préalpes vaudoises). Une erreur et une énigme (Ecl. geol. helv. Vol. 42, n° 2).

— (avec Mme E. Jérémine). – Sur la confirmation de la présence d'un Précambrien d'origine glaciaire en Normandie (Manche) C. R. Ac. des Sc., t. 230, 3 mai).

— Allocution prononcée à l'occasion du jubilé scientifique de Charles Jacob, à Paris, le 20 décembre 1949.

1951 Sur le prétendu dôme du Pradet près de Toulon (C. R. Ac. des Sc. T. 112, p. 1083, 9 avril).

— 1° Discours de M. Maurice Lugeon. 2° Réflexions et impressions. Réunion géologique en Provence pour commémorer le cinquantenaire des œuvres de Marcel Bertrand. 26 septembre au 6 octobre 1950.

1953 De la probabilité de déformations quaternaires de la région molassique suisse (dépression périalpine). C. R. Sommaire Soc. géol. de Fr. N° 7, p. 115, 13 avril.

(La liste intégrale, comprenant 299 numéros, paraîtra dans le «Bulletin de la Société géologique de France».)